

Espagnols

L'EXIL ET LA GUERRE LES RÉPUBLICAINS ESPAGNOLS EN DORDOGNE (1939 -1944)

le CHEF DU GOUVERNEMENT
MINISTRE SECRÉTAIRE D'ÉTAT À L'INTÉRIEUR
Direction Générale de la Police Nationale
9^e Bureau

Les « guérilleros » L'engagement en Résistance [1940-1944]

Objet - Rapport moral sur les Etrangers
G.T.E.

L'état d'esprit des Travailleurs Etrangers étant propre à
chaque nationalité, il est nécessaire de les étudier séparément

Dossier pédagogique réalisé
par le service éducatif des
Archives Départementales
de la Dordogne.

Collège et Lycée

9, rue Littré, 24000
PÉRIGUEUX
☎ 05.53.03.33.33

Laetitia THÉLOT
Daniel CHARBONNEL

Novembre 2010

▲ Contextualisation

Dans la continuation du combat mené en Espagne et dans l'espérance que la chute d'Hitler et de Mussolini entraînerait celle de Franco, l'engagement des républicains espagnols dans la Résistance fut considérable, tant par le nombre que par la pluralité des modes d'intervention : organisation de réseaux de passage clandestin des Pyrénées, participation à des mouvements français de résistance et structuration d'une organisation armée autonome.

En Dordogne, ce fut l'embrigadement des réfugiés dans les GTE qui, en favorisant leur regroupement, aida à la constitution des premiers foyers de résistance.

Des groupes de résistants espagnols, les « *guérilleros* », se constituèrent parmi les travailleurs. Premiers visés par les réquisitions allemandes, ils furent souvent les premiers réfractaires au STO et fournirent au maquis nombre de combattants.

D'abord en petits groupes, ils se regroupèrent par la suite avec d'autres étrangers de différents pays, au sein des maquis communistes, les F.T.P- M.O.I (Francs Tireurs Partisans – Main d'œuvre Immigrée) de Dordogne, et contribuèrent activement à la libération du département.

Le 16 mars 1944, un de ces groupes, constitué de cinq FTP-MOI, est encerclé à la ferme du Canadier, près de Veyrines-de-Domme, par un escadron de 29 gardes mobiles de Réserve (GMR)¹ de Bergerac commandé par le capitaine Jean et spécialisé dans la chasse aux maquisards.

Trois « guerilleros » sont tués lors de l'embuscade : José Flores-Sanchez (dit « Florès », 25 ans, chef de groupe), Angel Poyo-Muños (dit « el chófer », 25 ans), Augustin Crespo-Quevedo (dit « el cocinero », 33 ans). Un autre maquisard, Desiderio Romero-Martinez (dit Luis, 29 ans), blessé, est fait prisonnier et est interrogé. Il sera fusillé le 25 avril 1944 à Limoges. Un seul des 5 résistants parvient à s'échapper : Ralph Finkler, 20 ans à l'époque.

Les trois maquisards espagnols, tués lors de l'embuscade du 16 mars 1944, furent ensevelis dans le cimetière de Veyrines de Domme par la population du village. En Août 2008, en présence du ministre des affaires étrangères de l'Espagne un hommage officiel a été rendu à ses combattants républicains espagnols suite à la restauration de leur tombe.

Ce tragique évènement est à replacer dans l'engagement des républicains espagnols dans la résistance pendant la guerre et leur participation à la libération de la France.

▲ Problématiques

- ↳ *Quels ont été les formes d'engagements et d'actions des Républicains espagnols en Dordogne dans la résistance à l'occupant et aux autorités de Vichy ?*
- ↳ *Comment la Mémoire de cet engagement est-il à la fois transmis et interprété aujourd'hui ?*

¹ – Groupe Mobile de Réserve [GMR], police d'Etat française au service du gouvernement de Vichy, qui collabore avec les forces d'occupation allemandes dans la lutte contre les maquis.

▲ DOCUMENT ①

Un maquis FTP-MOI

Note de renseignements sur un maquis FTP-MOI dans la région de Domme en 1943.

Archives départementales de la Dordogne 1 W 1838

Domme
~~EX/EX~~
 P/Lo.
 N° 5943.

PERIGUEUX, le 16 Novembre 1943.
 CABINET
 NOTE
 ARCHIVEE - 16 NOV

ARCHIVES DU DEPARTEMENT
 PUBLIQUES

OBJET: a/s de la présence de réfractaires dans la région de Domme (Dordogne)
SOURCE: Directe et gendarmerie de Périgueux.

De source sûre, on signale la présence, dans la région de Domme (Dordogne) d'un groupe d'une trentaine de terroristes, tous de nationalité espagnole.

Les intéressés seraient armés, au moins de pistolet automatique, mais peuvent disposer d'armes plus puissantes.

Leur présence en ce lieu paraît être en corrélation avec l'attentat de la voiture postale Terrasson-Sarlat du 23 Octobre 1943.

Les renseignements complémentaires recueillis, en collaboration avec la gendarmerie permettent de situer approximativement le lieu de stationnement de ce groupe.

Il se trouverait entre le hameau de Turnac (commune de Domme) et Groléjac, d'une part, et la Dordogne et le chemin départemental n° 50, d'autre part).

La région comprise dans ce quadrilatère est excessivement boisée et les terroristes ont été aperçus, il y a quelques jours, s'y dirigeant après avoir quitté le chemin départemental n° 50.

DESTINATAIRES: A titre de compte rendu
 M. le PREFET DE LA DORDOGNE
 M. le DIRECTEUR des Renseignements Généraux à Vichy.
 M. le COMMISSAIRE DIVISIONNAIRE
 Chef du Service Régional des Renseignements Généraux à Limoges.

▲ DOCUMENT ①

La bataille du Canadier.

Extrait du rapport de l'Inspecteur de police Raymond Villeroux au Commissaire Principal, chef du service régional de Police de Sûreté de Limoges sur « l'attaque d'un groupe de terroristes espagnols dans la région de Vérynes de Domme » (25 mars 1944)

Archives départementales de la Dordogne 1 W 1838

[Page 1]

Faisant suite à mon rapport du 18 Mars 1944 concernant l'affaire de l'attaque d'un groupe de terroristes espagnols par une section de la garde de Bergerac dans la région de Vérynes de Domme (Dordogne), j'ai l'honneur de vous faire connaître ce qui suit

Cette opération avait eu lieu dans la nuit du 15 au 16 Mars dernier. Elle était dirigée par le Capitaine de la Garde JEAN qui était assisté par le lieutenant THEOLIER du même régiment. Par ailleurs ce détachement de militaire était formé de 2 adjudants, 6 sergents chefs et 19 gardes. Ce groupe franco ainsi formé était armé de cinq fusils mitrailleurs, huit pistolets mitrailleurs Thompson et de plusieurs grenades à main et à fusil.

L'engagement entre les terroristes et les gardes commença à 5h15 du matin. Les terroristes qui étaient campés dans une vieille ferme abandonnée en plein bois à proximité des villages de Vérynes de Domme et de la Chapelle (Dordogne) ouvrirent le feu sur les gardes en réponse à leur sommation de se rendre. Aussitôt les militaires ripostèrent à cette attaque et le feu de leurs armes automatiques fut dirigé sur les issues de la maison.

Dès le début de cette fusillade le Capitaine JEAN, le lieutenant THEOLIER et le Garde COURBISSE furent blessés; ces deux derniers furent immédiatement transportés à l'arrière tandis que le Capitaine malgré ses blessures continuait à diriger les opérations.

Vers six heures les coups de feu s'espacèrent et enfin une escalade vint, durant environ dix minutes. A ce moment là les gardes lancèrent des grenades incendiaires contre l'immeuble, à leur tour les terroristes ripostèrent et lancèrent des grenades à main en direction des policiers.

Suite...
[Page 2]

Profitant de cette surprise trois malfaiteurs sortirent précipitamment de la maison et s'enfuirent vers les bois qui se trouvaient à proximité. Les sommations réglementaires de s'arrêter leurs furent faites par les gardes et ne s'étant pas arrêtés des coups furent tirés sur eux. Deux d'entre eux s'écroulèrent mortellement blessés, le troisième fut découvert quelques instants plus tard, retenant dans un taillis voisin.

Les deux tués sont les nommés FOYO-MINCOZ-ANGEL né le 5 juillet 1919 à Madrid Espagne et CRISPO-QUEVEDO-AUGUSTIN né le 9 février 1911 à Sarria Espagne; ce dernier qui n'aurait été que blessé par les gardes se serait fait sauter la cervelle à l'aide de sa mitrailleuse.

Le blessé qui se trouvait dans un taillis est le nommé DESIDERIO ROMANO MARTINEZ né le 25 septembre 1919 à Cordoba (E).

Le feu ayant complètement cessé à la suite de cet incident les gardes pénétrèrent avec précautions dans la maison. Derrière la porte ils découvrirent le cadavre d'un autre individu. Ce dernier s'identifie FLORES SANCHEZ JOSE né le 3 Janvier 1919 à Sarria Espagne.

Trois mitraillettes de type anglais ont été découvertes à proximité des cadavres ainsi que plusieurs chargeurs. Quelques kilos d'explosifs furent également trouvés sur les lieux. Divers papiers, quelques portefeuilles, des effets d'habillements et d'autres objets sans valeur ont été retrouvés dans la maison. Tout ce matériel a été saisi et transporté au régiment de la garde à Bergerac à l'aide d'une voiture Citroën IICN traction avant découverte également sur les lieux.

↳ Transcription

Faisant suite à mon rapport du 18 mars 1943 concernant l'affaire de l'attaque d'un groupe de terroristes espagnols par une section de la garde de Bergerac dans la région de Vérynes de Domme (Dordogne), j'ai l'honneur de vous faire connaître ce qui suit.

Cette opération avait eu lieu dans la nuit du 15 au 16 mars dernier. Elle était dirigée par le capitaine de la garde JEAN qui était assisté par le lieutenant THEOLIET du même régiment. Par ailleurs ce détachement de militaire était formé de 2 adjudants, 6 maréchaux des logis chefs et 19 gardes. Ce groupe franc ainsi formé était armé de cinq fusils mitrailleurs, huit pistolets mitrailleurs Thompson et de plusieurs grenades à main et à fusils.

L'engagement entre les terroristes et les gardes commence à 5 h. 15 du matin. Les terroristes qui était cantonnés dans une vieille ferme abandonnée en plein bois à proximité des villages de Vérynes de Domme et de la Chapelle (Dordogne) ouvrirent le feu sur les gardes au réponse de leur sommation de se rendre. Aussitôt les militaires ripostèrent à cette attaque et le feu de leurs armes automatiques fut dirigé sur les issues de la maison.

Dès le début de cette fusillade le capitaine JEAN, le lieutenant THEOLIET et le garde COURREYE furent blessés ; ces deux derniers furent immédiatement transportés à l'arrière tandis que le capitaine malgré ses blessures continuait à diriger les opérations.

Vers six heures les coups de feu s'espacèrent et enfin une accalmie vint, durant environ dix minutes. A ce moment là les gardes lancèrent des grenades incendiaires contre l'immeuble, à leur tour les terroristes ripostèrent et lancèrent des grenades à main en direction des policiers.

[Fin de l'extrait de la page 1]

Profitant de cette surprise trois malfaiteurs sortirent précipitamment de la maison et s'enfuirent vers les bois qui se trouvaient à proximité. Les sommations réglementaires de s'arrêter leurs furent faites par les gardes et ne s'étant pas arrêtés des coups furent tirés sur eux. Deux d'entre eux s'écroulèrent mortellement blessés, le troisième fut découvert quelques instants plus tard, râlant dans un taillis voisin.

Les deux tués sont les nommés POYO MINOZ ANGEL, né le 5 juillet 1919 à Madrid, Espagne, et CRESPO QUEVEDO AUGUSTIN né le 9 février 1911 à Murcia, Espagne ; ce dernier n'aurait été que blessé par les gardes (et) se serait fait sauter la cervelle à l'aide de sa mitrailleuse.

Le blessé qui se trouvait dans un taillis est le nommé DESIDERIO ROMERO MARTINEZ, né le 25 septembre 1915 à Cordoba (E).

Le feu ayant complètement cessé à la suite de cet incident les gardes pénétrèrent avec précautions dans la maison. Derrière la porte, ils découvrirent le cadavre d'un autre individu. Ce dernier s'identifie FLOREZ SANCHEZ JOSE, né le 3 janvier 1915 à Bunarès, Espagne.

Trois mitraillettes de type anglais ont été découvertes à proximité des cadavres ainsi que plusieurs chargeurs. Quelques kilogs d'explosifs furent également trouvés sur les lieux. Divers papiers, quelques portefeuilles, des effets d'habillements et d'autres objets sans valeur ont été retrouvés dans la maison. Tout ce matériel a été saisi et transporté au régiment de la garde à Bergerac à l'aide d'une voiture Citroën ICH traction avant découverte également sur les lieux. »

[Fin de l'extrait de la page 2]

▲ DOCUMENT ③

Le Parcours d'un « guérilleros »

Extrait du rapport de l'Inspecteur de police Raymond Villeroux au Commissaire Principal, chef du service régional de Police de Sûreté de Limoges sur « l'attaque d'un groupe de terroristes espagnols dans la région de Vérynes de Domme » (25 mars 1944)

Archives départementales de la Dordogne 1 W 1838

-----DESIDERIO ROMERO MARTINEZ qui est actuellement en traitement à l'hôpital de Bergerac est né le 25 septembre 1915 à Cordoba (Fantovejuna) Espagne. Il est entré en France en février 1939 avec une compagnie de l'armée républicaine Espagnole. Au moment de la guerre 1939-40 il a été affecté à une compagnie de travailleurs étrangers (20ème Compagnie) et il a été envoyé sur la frontière du Luxembourg.

A l'armistice cet Espagnol a abandonné sa compagnie et il s'est parti isolément dans la Dordogne. Il se trouvait à ce moment là dépourvu de toute pièce d'identité.

A Périgueux il rencontra des ~~ses~~ compatriotes qui lui indiquèrent le moyen de se soustraire au contrôle des autorités Allemandes. Pour cela il fut envoyé chez un certain marquis de la COMARCA qui habitait un château à 5km de Siorac (Dgne). Là une fausse carte d'étranger lui fut remise et il travailla chez ce Marquis en qualité de bucheron. D'après ses dires, quel ques Français des Italiens et d'autres Espagnols se trouvaient comme lui employés dans ce château.

Dans le début du mois de février dernier ce marquis de la Comarca aurait été arrêté par les autorités allemandes.

DESIDERIO ROMERO MARTINEZ s'a déclaré (Voir P.V) avoir quitté ce château vers la fin de février dernier à la suite de l'arrestation d'un de ses compatriotes qui était avec lui dans ce château, par des Gendarmes. Craignant à son tour d'être arrêté pour être envoyé en Allemagne il a décidé de prendre le Maquis avec huit de ses compatriotes employés également chez le marqu

↳ Transcription

« *DESIDERO ROMERO MARTINEZ* qui est actuellement en traitement à l'hôpital de Bergerac est né le 25 septembre 1915 à Cardoba (Fantova-Juna), Espagne. Il est entré en France en février 1939 avec une compagnie de l'armée républicaine Espagnole. Au moment de la guerre 1939-40, il a été affecté à une compagnie de travailleurs étrangers (20^{ème} compagnie) et il a été envoyé sur la frontière du Luxembourg.

A l'armistice cet Espagnol a abandonné sa compagnie, et il est parti isolément dans la Dordogne. Il se trouvait à ce moment là dépourvu de toute pièce d'identité.

A Périgueux, il rencontra des compatriotes qui lui indiquèrent le moyen de se soustraire au contrôle des autorités Allemandes. Pour cela, il fut envoyé chez un certain marquis de la COMARCA (1) qui habitait un château à 5 km de Siorac (Dordogne). Là une fausse carte d'étranger lui fut remise et il travailla chez ce Marquis en qualité de bucheron. D'après ses dires, quelques Français, des Italiens et d'autres Espagnols se trouvaient comme lui employés dans ce château.

Dans le début du mois de février dernier ce marquis de Comarcs aurait été arrêté par les autorités allemandes.

DESIDERIO ROMERO MARTINEZ m'a déclaré avoir quitté ce château vers la fin février dernier à la suite de l'arrestation d'un de ses compatriotes qui était avec lui dans ce château, par les gendarmes. Craignant à son tour d'être arrêté pour être envoyé en Allemagne, il a décidé de prendre le Maquis avec huit de ses compatriotes employés également chez le Marquis. »

(1) – En 1943, le Marquis Gérard de Commarque (1903-1944) hébergea dans une ferme proche de son château de la Bourlie, commune d'Urval (Dordogne) cinq républicains espagnols, armés, du Groupe Carlos, commandés par Juan Jimenez. Il les occupa à faire du charbon de bois dans la forêt toute proche. Dénoncé, il a été déporté à Buchenwald où il est mort le 16 février 1944.

DOCUMENT © – Commémoration

HOMMAGE À 4 MAQUISARDS RÉPUBLICAINS ESPAGNOLS TOMBÉS AU COMBAT EN 1944 À VEYRINES-DE-DOMME

C'est en présence de Miguel Ángel Moratinos, Ministre des affaires étrangères d'Espagne, qu'a eu lieu une cérémonie pleine d'émotion en mémoire de 4 maquisards républicains espagnols tombés au combats le 16 mars 1944 à Veyrines-de-Domme. Les 4 hommes (José Flores-Sanchez "dit Florès", Angel Poyo-Muños dit "el Chaufer" ou "Madrilès", Augustin Crespo-Quevedo dit "el Cocinero" et Desiderio Romero-Martinez dit "Luis") avaient fui le régime franquiste pour rejoindre la Résistance. Un hommage appuyé leur a été rendu par les élus et tout le village réuni autour de Ralph Finkler, seul survivant de l'attaque, qui a vu ses camarades massacrés dans ce guet-apens dont il a réussi à s'enfuir miraculeusement.



Article publié dans le magazine du Conseil Général de la Dordogne, « *Vivre en Périgord* », N° 16, septembre 2008, page 5.

DOCUMENT © - Mémoire

« Aujourd’hui on commémore cette aventure humaine où tombèrent quatre maquisards Républicains espagnols en défendant la Liberté et la Démocratie, non seulement celles de la France, mais celles de nous tous. Cette défense des valeurs les plus essentielles de l’être humain est devenue une priorité du gouvernement espagnol. Mais l’Espagne et la monarchie constitutionnelle n’a pas voulu s’en tenir aux propos vagues auxquels nous nous sommes parfois habitués. Non, avec l’entrée en vigueur de la Loi pour la Mémoire historique, l’année dernière, l’Espagne a su reconnaître les injustices commises par l’oubli. [...]

Jose Sanchez Flores, Augustin Crespo Quevedo, Angel Poyo Muñoz et Desiderio Romero Platero n’ont pas seulement lutté contre l’occupation allemande, ils se sont battus pour la Liberté et la Démocratie [...] Leur héritage de liberté, de démocratie, leur résolution pour vaincre tous les obstacles constitue un exemple pour nous tous.

Ces maquisards se comptent, sans doute, parmi les premiers “grands européens” du XX^{ème} siècle et leurs accomplissements perdureront toujours dans nos mémoires [...] Aujourd’hui, alors que le débat européen est encore confus et contradictoire, il faudrait profiter des exemples comme ceux manifestés par ces quatre Républicains espagnols pour revendiquer l’idée et la Constitution européenne. Une Europe politique, unie et solidaire, sera le meilleur rempart contre tous les phénomènes d’exclusion et d’intolérance. »

Extrait du discours, publié sur le site Internet de « l’association des espagnols et amis de l’Espagne - Périgueux et Dordogne », de Miguel Angel Moratinos, ministre des Affaires étrangères d’Espagne lors de la cérémonie commémorative du 30 août 2008 à Veyrines de Domme (Dordogne) en hommage aux quatre maquisards espagnols tombés le 16 mars 1944.

<http://www.amisamigos.org>

4 – D’après le document 5, quelle forme prend aujourd’hui la mémoire de l’engagement des Républicains espagnols dans la Résistance en Dordogne ?

5 – A l’aide des auteurs et des personnages évoqués par les documents 5 et 6, identifiez les différents acteurs qui sont à l’origine de la commémoration du 28 août 2008.

6 – A l’aide du document 6, dégagez la portée et la signification actuelle de l’engagement des Républicains espagnols dans la Résistance française pendant la seconde guerre mondiale.

